

Région de l'Outaouais — Recherches psychosociales sur les troubles d'anxiété dans l'Outaouais

Line Leblanc

Volume 22, numéro 1, printemps 1997

Thérapie et patient borderline (1) et Médicaments psychotropes : aspects psychosociaux (2)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/502110ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/502110ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Leblanc, L. (1997). Région de l'Outaouais — Recherches psychosociales sur les troubles d'anxiété dans l'Outaouais. *Santé mentale au Québec*, 22(1), 325–326. <https://doi.org/10.7202/502110ar>

Région de l'Outaouais

Responsable : Line Leblanc

Recherches psychosociales sur les troubles d'anxiété dans l'Outaouais

Depuis près de deux ans déjà une équipe de recherche dirigée par Stéphane Bouchard du département de psychoéducation de l'Université du Québec à Hull effectue des recherches sur les troubles d'anxiété. Ces recherches sont réalisées grâce au support du Centre Hospitalier Pierre-Janet ainsi qu'à une étroite collaboration avec le docteur Richard Payeur, psychiatre dans cet établissement.

Les principaux projets de recherche de cette équipe portent sur les troubles d'anxiété, dont notamment le trouble panique avec agoraphobie, et visent deux objectifs inter-reliés : a) comprendre les processus psychologiques sous-jacents à l'étiologie et au traitement cognitivo-comportemental des troubles d'anxiété ; et (b) améliorer l'efficacité des traitements disponibles pour les personnes souffrant d'un problème d'anxiété. Les recherches en cours et celles soumises aux organismes subventionnaires ont des répercussions cliniques importantes et s'harmonisent bien avec le modèle du praticien-scientifique où il y a une grande réciprocité entre la recherche et l'intervention. Voici une brève description des deux principaux projets de recherche en cours et dont les résultats devraient être disponibles dès l'automne.

Le rôle des variables cognitives dans le traitement avec paroxétine du trouble panique

La thérapie cognitivo-comportementale et la pharmacothérapie sont les deux formes d'intervention dont l'efficacité est reconnue. Les taux de succès au post-traitement sont d'ailleurs comparables. Par contre, les théories psychosociales du trouble panique laissent généralement peu de place aux variables considérées comme importantes par le modèle médical, et vice versa. Dans ce projet les chercheurs examinent le rôle des variables psychologique *durant* le traitement pharmacologique du trouble panique. Pour ce faire, 60 personnes souffrant d'un trouble panique avec agoraphobie reçoivent un traitement pharmacologique (Paxil®) et un traitement cognitivo-comportemental ou un support psychologique. Un type d'analyses statistiques innovatrices développé par les chercheurs de l'équipe, les analyses de séries chronologiques multivariées, seront ensuite utilisées afin d'examiner le rôle des cognitions et de la perception d'efficacité personnelle durant le traitement de chaque personne.

Validité externe de la thérapie cognitivo-comportementale du trouble panique

On sait déjà que la thérapie cognitivo-comportementale est très efficace dans le traitement du trouble panique. Toutefois cette efficacité a été démontrée dans des essais cliniques dont les critères de sélection des sujets sont si sévères qu'on est en droit de se demander si ces sujets sont représentatifs des personnes souffrant de trouble panique. Ce projet est présentement en cours et comporte trois conditions expérimentales : (a) des sujets correspondants aux critères de sélection « classiques » ; (b) des sujets qui seraient exclus des études « classiques » en raison de troubles comorbides ; (c) des sujets qui seraient exclus des études « classiques » en raison de la faible fréquence des attaques de panique.

D'autres projets de recherche ont également été soumis pour subvention ou impliquent activement des étudiants à la maîtrise en psychoéducation, notamment sur l'utilisation de la réalité virtuelle (en collaboration avec des chercheurs de l'UQAH), sur le traitement de la phobie sociale, sur l'efficacité de l'exposition in vivo, sur la généralisation des gains thérapeutiques à un ensemble de sphères psychosociales autres que la symptomatologie, et sur le traitement des adolescents. L'un des projets d'avenir est d'ailleurs tout près de se réaliser. Il s'agit d'évaluer l'efficacité de la thérapie cognitivo-comportementale du trouble panique appliquée à distance par télé médecine. Ce projet repose sur les constatations suivantes : a) une part importante des agoraphobes vivant en région (> 100 km) ne peuvent se déplacer pour recevoir de l'aide ; b) le virage ambulatoire implique un retour des gens dans leur territoire et de se déplacer pour leur offrir des services spécialisés ; c) 80 % des personnes souffrant de trouble panique au Canada ne reçoivent pas d'aide adéquate ; d) plusieurs intervenants en région demandent de l'aide pour intervenir avec certains cas plus difficiles. Les chercheurs ont donc élaboré un projet où des sujets recevront un traitement soit à distance par vidéoconférence soit directement en présence d'un thérapeute.